

BureStop / Collectif contre l'enfouissement des déchets radioactifs

BP 10017 – 55000 BAR-LE-DUC cedex

Bar-le-Duc, 7 février 2023

A Editions Dargaud
57 rue Gaston Tessier
75019 PARIS

Monsieur Stéphane Aznar,
directeur général de Dargaud

Sensibilisés depuis de nombreuses années au monde du nucléaire et plus particulièrement à celui de l'impossible gestion de ses déchets radioactifs, nous nous permettons de vous faire part de notre profonde inquiétude au sujet de la bande dessinée "Un Monde sans fin" de MM. Jancovici & Blain. Traitant d'un sujet terriblement actuel, changement climatique, énergies et décroissance, il a eu un succès rapide, témoignant d'un besoin indéniable d'information dans ce domaine. Vous annoncez plus de 700 000 exemplaires vendus.

Sur France Inter ⁽¹⁾, le 04/01/2023, vous qualifiez cet ouvrage de BD dite "de savoir", c'est précisément sur ce volet que nous vous alertons. Nous ne sommes pas les seuls, certains médias en ont eu aussi une lecture critique.

Le propos développé par M. Jancovici, souligné par l'indéniable talent du dessinateur est sujet à caution. L'ensemble soutient, face aux enjeux planétaires actuels, une hypothèse unique. L'industrie nucléaire serait en capacité de relever le défi de la production de l'énergie, dans un monde décrit au bord du gouffre. Le déséquilibre dans le traitement de l'analyse des différentes sources d'énergie est flagrant, seul le nucléaire s'en sort bien et n'aurait aucun inconvénient.

Nous avons relevé de nombreuses erreurs : données fausses, affirmations non étayées. L'utilisation de comparaisons hasardeuses qui émaillent cet ouvrage est infiniment contestable, au regard de la gravité du sujet traité. Ainsi cette affirmation : *« Toutes les technologies modernes font des morts. Le nucléaire est une de celle qui en font le moins. Bien moins que les piscines individuelles. Il vaut mieux emmener ton jeune gamin visiter une centrale nucléaire que de le laisser seul au bord de la piscine. »*

En ce qui concerne les accidents nucléaires majeurs tels Tchernobyl ou Fukushima, M. Jancovici tend clairement à en faire un détail de l'Histoire. Il s'appuie sur des propos erronés, notamment ceux du rapport de l'UNSCEAR.

Ainsi affirme-t-il :

« Pour Tchernobyl, les conclusions sont les suivantes : une trentaine de mort à bref délai. Ce sont essentiellement les premières personnes qui ont lutté contre l'incendie... »

« 6000 personnes qui étaient enfants au moment de l'accident ont développé un cancer de la thyroïde. La chance dans ce malheur, c'est que c'est un cancer qui se soigne bien. »

« Pour le reste, aussi étonnant que cela puisse paraître, il n'y a pas de conséquences sanitaires qui sortent du cours normal des choses. »

Pourtant le rapport établi par l'Académie des sciences de New-York, 2010, sur l'accident de Tchernobyl a conclu tout autre chose. Tchernobyl = 985 000 décès dans le monde entre 1986 et 2004, sur 830 000 liquidateurs intervenus sur le site, 112 000 à 125 000 sont morts, d'autres ont développé de graves problèmes de santé. Neuf millions de personnes habitent dans les zones contaminées d'Ukraine, de Russie et du Bélarus. Elles consomment

des produits contaminés issus des cultures locales et 40 à 80 % des enfants sont malades, selon ces zones. La disproportion entre ces données, issues de deux sources différentes ne nécessitaient-elles pas un véritable travail journalistique et éditorial ? Qui dit vrai ? Qui dit faux ? Où se situe la responsabilité de l'éditeur ? Le cynisme dont l'auteur fait preuve au fil des pages témoigne au passage d'un véritable mépris pour les humains peuplant cette planète ; par exemple relativiser le malheur de 6000 enfants victimes de Tchernobyl atteints d'un cancer "qui se guérit bien" selon lui.

Nous relevons aussi ces idées particulièrement tendancieuses :

« La panique et la peur de la radioactivité ont fait plus de dégâts que la radioactivité elle-même. »

« Un nuage de particules radioactives a survolé l'Europe. (...) En France il n'a été détecté aucune conséquence sanitaire (...) La formule Le nuage s'est arrêté à la frontière est une simplification maladroite journalistique. »

« Tchernobyl et Fukushima n'ont eu que des répercussions locales, plus important : l'impact psychologique planétaire. Par exemple, la réaction des allemands après Fukushima va être 1000 fois plus mortelle que tous les accidents nucléaires réunis. »

M. Jancovici ne cesse de détourner l'attention du lecteur du véritable sujet. Il se fait le porte-parole de la scandaleuse politique du "pas vu, pas pris" répandue par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Suite à Tchernobyl, cette dernière a eu interdiction d'informer les populations sur les effets des rayonnements ionisants pour les humains sans l'aval de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Les conséquences sanitaires ont eu et ont toujours une ampleur planétaire et non locale. La radioactivité est incontrôlable, ses effets à faible dose ne sont pas reconnus mais impactent la santé à plus ou moins long terme. La vie de millions de gens est impactée pour des périodes de temps incalculables. Des enfants sont condamnés à mal vivre voire mourir prématurément de maladies caractéristiques de la vieillesse.

Le Japon ne fera pas exception : des milliers de personnes ont été récemment sommées de rentrer "chez elles", sur les terres contaminées de Fukushima : les seuils admissibles en terme de radioprotection internationaux ont été relevés, de 1 à 20, pour le permettre.

La partie consacrée aux déchets nucléaires n'est pas seulement approximative, elle est mensongère.

« Tous les déchets à vie longue et forte activité produits depuis presque 50 ans tiennent dans moins de 3 500 m³. »

FAUX > Réduire le projet Cigéo d'enfouissement des déchets radioactifs à Bure auquel fait allusion M. Jancovici à un chiffre fantaisiste et à la taille d'une piscine olympique est une grossière simplification. Il ne s'agit pas là de volume, mais de dangerosité des déchets qui pourrait engager un chantier titanesque, parmi les plus importants du siècle à venir.

Cigéo est un projet de plus de 270 km de galeries à 500 m sous terre. L'emprise souterraine vient de doubler en passant de 15 à 30km² dans le dossier du décret d'utilité publique. Les installations de surface (dont une installation nucléaire de base de reconditionnement des colis) couvriraient des centaines d'hectares. Des transports à hauts risques de déchets se feraient à une cadence hebdomadaire sur près d'un siècle. Ce projet fait l'objet d'une contestation scientifique sérieuse et étayée, ce que ne semble pas pratiquer M. Jancovici.

« Une fois confinés dans une couche géologique stable, ils ne bougent plus, ils ne vont pas te sauter à la figure comme un zébulon démoniaque. »

FAUX > la radioactivité contenue dans les milliers de colis remontera un jour à la surface. La liste des aléas accidentogènes, à la surface comme au fond, reconnus par l'Autorité de Sûreté nucléaire (ASN) ne prête pas à rire, la référence imagée de M. Jancovici est d'une incongruité inadmissible.

« La radioactivité peut-elle atteindre les nappes phréatiques? Si elles sont polluées, c'est par le haut (...) avec nitrates, produits phytosanitaires, des saloperies liées à l'activité industrielle. (...) 1 m de terre arrête n'importe quelle radioactivité ; à 400 m, aucune chance que la moindre once de radioactivité artificielle puisse remonter. »

FAUX > 500 m de terre (chiffre exact) n'arrêteront pas la radioactivité qui s'échappera un jour des colis endommagés : via l'eau souterraine, failles, séismes, accidents possibles tels explosion d'hydrogène issu de la radiolyse

des colis ou un incendie en grande profondeur. Là aussi, M. Jancovici détourne le sujet et minimise le réel. Comparons ce qui est comparable. Pesticides et déchets radioactifs posent des risques sanitaires indiscutables, mais ils ne sont pas de même nature, de même longévité (100 000 ans!) et n'ont pas la même portée sociétale.

Nous dénonçons le manque avéré de rigueur, la diffusion large d'informations mensongères, le dévoiement d'un raisonnement prétendument scientifique sur un sujet de société : la politique énergétique du pays, passée et à venir.

Etre pour ou contre le nucléaire n'est pas la question, mais de par l'ampleur de la diffusion passée et à venir de cette bande dessinée, votre maison d'édition cautionne et véhicule la marque de cette filière industrielle : dissimulations, autoritarisme et parti pris. Est-ce en toute connaissance de cause ?

Escomptez-vous atteindre le million de ventes en 2023 ? Cela signifierait que le propos délibérément mensonger délivré par M. Jancovici diffuserait dans une part conséquente de la population française, dans toutes ses composantes. Le gouvernement communique actuellement sur la relance d'un nouveau programme électro-nucléaire, sans en avoir référé à l'avis de la population et au mépris de ses propres décisions sur la gouvernance de la politique énergétique, ce que dénonce actuellement même la CNDP (Commission Nationale du Débat Public). Le débat public actuel sur l'opportunité d'un programme EDF de six nouveaux réacteurs, dont les deux premiers seraient construits à Penly en Normandie, est tronqué comme tous les précédents car le gouvernement a déjà pris sa décision.

Cet ouvrage, si ouvertement orienté, participe à la relance du nucléaire, si lourde de conséquences pour l'avenir.

Votre expression, BD "de savoir", nous semble bien peu appropriée.

Il s'agit là d'une campagne de désinformation à grande échelle, - de propagande ?- dont la responsabilité vous incombe en partie. Peut-être n'avez-vous pas les informations et éléments nécessaires pour avoir un regard mesuré ? Comment rééquilibrer la vérité sur un sujet aussi impactant pour le futur ? Principe de précaution et éthique, notamment au travers de votre activité d'édition, n'ont jamais eu autant de sens et n'ont jamais été aussi nécessaires qu'en ce début 2023.

Cette démarche de désinformation massive doit-elle se poursuivre ? Nous restons à votre disposition pour tout échange à ce sujet essentiel. (Nous joignons à notre envoi et pour votre information, un argumentaire réalisé par nos soins sur le sujet Cigéo.)

Espérant sincèrement une réponse de votre part face aux questions que nous exposons, veuillez agréer, monsieur, nos sincères salutations.

Le Conseil d'administration de BURESTOP

Comment la BD "Le monde sans fin" est devenue le livre le plus vendu de l'année, France Inter, 04/01/2023